



L'économie sociale en témoignages

Février 2010

**Cultiver une vie épanouie au rythme des
repas-partage avec Phil Ferraro**

Crée par le Réseau canadien de DÉC

L'économie sociale en témoignages, le projet

L'économie sociale est constituée d'organismes de la société civile qui prennent des mesures économiques pour lutter contre les problèmes sociaux. Ces mesures visent à créer l'égalité sociale et économique ainsi que des opportunités pour les personnes et les communautés les plus marginalisées dans notre économie actuelle. Les coopératives, les caisses populaires et les organismes communautaires font tous partie de l'économie sociale. Allier les objectifs sociaux et économiques, cette démarche qui prend racine dans le monde entier est un moyen de remplacer la dépendance et l'exclusion par l'autodétermination et l'autosuffisance. Le RCDÉC est membre du RIPESS (Réseau intercontinental d'économie sociale et solidaire), un mouvement international de promotion de l'économie sociale et solidaire comme moyen de sortir de la pauvreté et de l'inégalité. Au Canada, le RCDÉC et son organisme partenaire au Québec (le Chantier de l'économie sociale) ont défendu avec vigueur l'investissement dans un programme de recherche nationale de grande envergure qui démontrerait l'impact et le potentiel de l'économie sociale et généraliserait la compréhension de cette approche. Ce projet a donné naissance au Centre canadien d'économie sociale grâce au financement du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Ce programme est codirigé par le RCDÉC et le BC Institute for Cooperative Studies de l'Université de Victoria et comprend plusieurs centaines de partenaires de recherche et de projets à travers le Canada.

Ce témoignage fait partie d'une série de dix que nous publions en 2009/2010. Ce recueil de témoignages entend partager les perspectives des praticiennes et des praticiens sur la signification de l'économie sociale et son impact sur leurs communautés, ainsi que sur l'édification d'un mouvement inclusif pour le changement social, économique et environnemental.

Dans cette phase du projet, nous mettons l'accent sur les témoignages de membres des communautés autochtones, de femmes et d'immigrantes et immigrants, tous et toutes praticiennes et praticiens en économie sociale, ainsi que sur les représentants de communautés rurales et nordiques. Ces témoignages saisissent l'importance de l'économie sociale, dans les secteurs sans but lucratif, coopératif, des caisses populaires et des organismes de la société civile. L'économie sociale amorce un véritable mouvement de solidarité au Canada et dans le monde entier, un mouvement alternatif axé sur les personnes pour un développement socio-économique durable.

La phase un de L'économie sociale en témoignages est disponible sur le site Web du Réseau canadien de DÉC www.ccednet-rdec.ca/fr/histoires. Ces « témoignages » saisissent l'aspect humain du secteur et témoignent de l'économie sociale comme un véritable mouvement qui s'attaque aux enjeux sociaux, économiques et environnementaux actuels par des moyens intégrés et novateurs.

Remerciements

L'économie sociale en témoignages est un projet élaboré par le RCDÉC en partenariat avec le Centre canadien d'économie sociale, grâce au financement du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSHC). Nous tenons à remercier les participants pour leurs interviews sur lesquelles notre collection de témoignages est fondée. Nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont bien voulu participer à ces interviews, qui ont apporté leur soutien à ce projet et qui représentent une source d'inspiration pour l'économie sociale. Merci aussi à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la publication de ces témoignages, dont Rupert Downing, Matthew Thompson, Nicole Chaland, Alexandre Charron, Erin Brocklebank, Lindsay Kearns, Seth Wright, Caroline Magnier, Ian MacPherson, Annie Mckitrick, Rachel McElroy, Ashley Hamilton-MacQuarrie et Joel Legassie.



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Canada

Cultiver une vie épanouie au rythme des repas-partage

Avec Phil Ferraro



« Bâtir une société écologique ce n'est pas trouver des moyens de profiter des technologies soi-disant vertes ; c'est évaluer l'impact que notre style de vie a sur l'environnement, sur nos voisins et dans le quartier. »

Phil Ferraro est cofondateur et codirecteur de l'Institut for Bioregional Studies de Charlottetown, Î.-P.-É. L'institut organise des forums sociaux environ toutes les deux semaines à Charlottetown sur l'Île-du-Prince-Édouard. Phil Ferraro a joué un rôle central dans le projet et l'organisation de ces forums communautaires. Pour lui, son travail contribue à la mission de l'institut : « restaurer la communauté, préserver les terres et informer les gérants de la Terre ».

Les forums réunissent des militantes/militants, des universitaires, des politiciennes/politiciens, des gens d'affaires, des étudiantes/étudiants et des gens de métiers, tous membres de la communauté. Les forums sont l'occasion d'apprendre, de discuter et de développer des idées et des stratégies afin de bâtir une communauté durable et résiliente. Durant ces repas-partage, les membres de la communauté discutent de thèmes variés, d'enjeux socio-économiques tels que la sécurité alimentaire, le pic pétrolier, l'efficacité énergétique des maisons et le renouveau communautaire.

À l'institut, Phil Ferraro s'occupe de la gestion d'un éventail de projets et organise des activités d'apprentissage. Au cours de ces dix dernières années, l'institut a administré une série de programmes au nom du PEI Adaptation Development Agricultural Production Technology (ADAPT) Council. ADAPT est un organisme qui a pour objectif d'aider les agricultrices/agriculteurs et l'industrie agroalimentaire à s'adapter aux nouveaux défis et à profiter des nouvelles opportunités, ainsi que d'appuyer des modèles d'entreprises innovateurs.

Phil Ferraro est également coordonnateur régional de Local Food Plus, un programme national qui s'engage à mettre sur pied des systèmes alimentaires démocratiques. Local Food Plus est un

organisme de certification des fermières/fermiers qui produisent des aliments locaux de façon éthique et durable.

Phil Ferraro s'estime chanceux d'avoir été influencé par des pionniers du mouvement écologique. En effet, il a fait ses études dans les années 70 à l'Institut d'écologie sociale (Vermont) dirigé par Murray Bookchin. Murray Bookchin était l'un des premiers penseurs qui ont mis en évidence la relation entre nos valeurs sociales et la façon dont nous traitons l'environnement. Dans son livre « Qu'est-ce que l'écologie sociale? », Bookchin définit l'écologie sociale comme suit :

« Social ecology is based on the conviction that nearly all of our present ecological problems originate in deep-seated social problems. It follows, from this view, that these ecological problems cannot be understood, let alone solved, without a careful understanding of our existing society and the irrationalities that dominate it. To make this point more concrete: economic, ethnic, cultural, and gender conflicts, among many others, lie at the core of the most serious ecological dislocations we face today—apart, to be sure, from those that are produced by natural catastrophes. » (Bookchin, *Social Ecology and Communalism*, 2007, p.19)

Après ses études à l'Institut de l'écologie sociale, Phil Ferraro a vécu et travaillé chez Helene et Scott Nearing dans le Maine. Les Nearing sont les auteurs de *Living the Good Life* un classique du mouvement du retour à la terre et de la simplicité volontaire.

Ce livre retrace leur vie, leur choix : faire la révérence à la société moderne des années 30 pour s'installer sur une ferme de la Nouvelle-Angleterre, mener une vie bien remplie, épanouie, en

« Je pense que la collaboration prendra le dessus sur la concurrence, » affirme Phil Ferraro. « Il est de plus en plus reconnu qu'une économie basée sur une croissance constante n'est pas durable. Nous devons trouver des moyens de mettre en place une économie stationnaire axée sur la satisfaction des besoins des personnes et non sur la satisfaction des désirs des plus nantis, » ajoute-t-il.

harmonie avec l'environnement. Le livre a été publié pour la première fois en 1954. Il est devenu une des principales sources d'inspiration du mouvement du retour à la terre des années 60 et 70. Auteurs prolifiques, enseignants généreux et hôtes accueillants et chaleureux, les Nearing ont continué de jouer un rôle important dans le mouvement vert des années 80.

Bookchin et les Nearing lui ont fait découvrir la route que Phil continue de suivre. « Ces deux expériences ont marqué ma vie de jeune adulte. Elles ont scellé mon intérêt dans les modèles basés sur l'aide mutuelle et je me suis complètement désintéressé du développement d'entreprises purement individualistes, » dit-il. Puis, il explique : « Bâtir une société écologique ce n'est pas trouver des moyens de profiter des technologies soi-disant vertes ; c'est évaluer l'impact que notre style de vie a sur l'environnement, sur nos voisins et dans le quartier. »

Bâtir une société écologique est au cœur des activités de Phil Ferraro depuis plus de trente ans. Son mémoire de maîtrise illustre déjà le potentiel des serres à l'énergie solaire à la fois pour la production alimentaire et pour l'autonomie énergétique. Alors qu'il rédigeait son mémoire, il vivait de la construction de serres à l'énergie solaire en Nouvelle-Angleterre.

En 1980, il a déménagé en Nouvelle-Écosse et a démarré Shades of Harmony Ltd., une des premières fermes et entreprises d'aménagement paysager certifiées biologiques du Canada Atlantique. Il est un des membres fondateurs de l'Atlantic Canada Organic Regional Network (ACORN) et a mis sur pied le premier programme pédagogique de l'organisme qui aide les fermières et les fermiers à faire la transition entre l'agriculture conventionnelle et l'agriculture biologique. De 1991 à 1994, Phil a initié et introduit une série de cours sur l'environnement à l'Université de l'Î.-P.-É. : Introduction à l'écologie sociale, des collectivités, Bâtir une société verte Technologie alimentaire et Autonomie

et Philosophie de l'environnement. En 1995 et 1996, l'Institute for Bioregional Studies donnait les deux premiers cours de permaculture de design du Canada Atlantique. Le travail de l'institut consiste principalement à développer des économies locales viables pour contrer le système économique dirigé par les multinationales qui dépend d'une croissance constante et d'économies de grande envergure.

« Je pense que la collaboration prendra le dessus sur la concurrence, » affirme Phil Ferraro. « Il est de plus en plus reconnu qu'une économie basée sur une croissance constante n'est pas durable. Nous devons trouver des moyens de mettre en place une économie stationnaire axée sur la satisfaction des besoins des personnes et non sur la satisfaction des désirs des plus nantis, » ajoute-t-il.

Néanmoins, comme Phil l'explique, bâtir ce type d'économie débute au niveau local. « En fait, il est toujours dans mon intérêt personnel de m'assurer que mon voisin va bien. Si votre voisin va bien, la communauté est de plus en plus sécuritaire, l'aide mutuelle fleurit, enfin le style de vie est tout simplement plus heureux. Mais, si vous et votre voisin êtes en compétition, tout ceci n'est pas possible, » explique-t-il.

D'où les forums sociaux autour de repas-partage, qui rassemblent des personnes afin de développer un sens du communalisme et d'initier une transition de la société de consommation et de concurrence à une société égalitaire et durable. « Manifestement, il nous faut revitaliser nos économies locales sur une base plus égalitaire, » affirme Phil Ferraro. « Le mouvement en faveur d'une alimentation locale marque le début d'un tel tournant visant à décentraliser et à recréer une économie biorégionale et une société plus écologique, » conclut-il.

Pour plus d'information sur l'Institute for Bioregional Studies, veuillez visiter : www.ibspei.ca